

**M. Gottselig:** Je voudrais placer mon mot. J'ai le privilège de siéger à la Chambre depuis novembre 1984. Mes jours de présence obligatoire sont souvent tombés des jours réservés à l'opposition. Si le Nouveau parti démocratique s'était montré, ces jours-là aussi soucieux du retard dans les travaux de la Chambre qu'aujourd'hui, nous aurions fait beaucoup plus de progrès.

**M. le vice-président:** Poursuivons le débat.

**M. Jean-Robert Gauthier (Ottawa—Vanier):** Monsieur le Président, la Chambre a suffisamment débattu le projet de loi C-12. Sachant que les agriculteurs attendent son adoption, je propose, avec l'appui de la députée de Mount Royal (M<sup>me</sup> Finestone):

Que la question soit maintenant mise aux voix.

**L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et président du Conseil privé):** Monsieur le Président, je trouve le procédé tout à fait extraordinaire. Hier, un député néo-démocrate a pris la parole pour morigéner le Président qui lui refusait le privilège de débattre une affaire qu'il estimait extrêmement importante. Comme l'a signalé le ministre d'État chargé de la Commission canadienne du blé (M. Mayer), ce projet de loi revêt pour la communauté agricole beaucoup d'importance. Notre parti compte beaucoup de députés représentant des circonscriptions rurales. Un grand nombre d'entre eux tiennent à se prononcer non seulement pour appuyer le projet de loi mais pour exposer à la Chambre et aux Canadiens les réalisations extraordinaires de notre gouvernement dans le domaine de l'agriculture.

**Des voix:** Bravo!

**M. Mazankowski:** Si le NPD ne compte pas suffisamment de députés représentant le monde agricole pour présenter son point de vue, je n'y puis rien. Je n'y suis pour rien s'il ne s'intéresse pas à l'agriculture. Je n'y puis rien s'il est disparu de la carte de la Saskatchewan à cause de son attitude dédaigneuse pour l'agriculture de l'Ouest du Canada, et notamment celle de la Saskatchewan.

**Mme Mitchell:** Examinons donc un peu les derniers sondages, voulez-vous?

**M. Mazankowski:** Je suis content que le député de Yorkton—Melville (M. Nystrom) soit de retour, car il a été littéralement lessivé.

**Mme Mitchell:** Parlez-nous donc des résultats des sondages.

**M. Mazankowski:** Il a perdu.

**M. Mayer:** Il a été passé au bleu.

**M. Mazankowski:** Tout à fait. On me dit qu'il a perdu tous les sièges provinciaux dans cette circonscription fédérale. De tout temps, cette circonscription était acquise au Nouveau parti démocratique. Je constate que leur présence, à lui et à son chef, n'ont guère arrangé les choses. Je crois savoir qu'ils ont promené leur chef en Saskatchewan pendant une journée et demie avant de le mettre au rancart, car ils se sentaient en

### *Paiements anticipés pour le grain des Prairies—Loi*

état de perdition. Malheureusement, cette journée et demie peut avoir fait la différence.

**Mme Mitchell:** Au niveau fédéral, c'est vous qui êtes en perdition. Qu'est-ce qui vous arrive dans les sondages?

**M. Mazankowski:** Au niveau fédéral? Nous avons gagné à Pembina et en Saskatchewan, et le NPD perd en Colombie-Britannique. Un de ces jours, ce parti devra remettre son ouvrage sur le métier, quand il aura constaté que sa politique en matière de commerce extérieur, de création d'emplois et de relance économique est mauvaise.

**Mme Mitchell:** Ce n'est pas ce que disent les sondages.

**M. Mazankowski:** Ce n'est pas avec des sondages qu'on gagne des élections, et vous le savez. Les sondages se trompent, foi de Polonais. Non seulement je mérite bien mon nom de Frank, mais je suis aussi Polonais.

**M. Mayer:** C'est avec des Polonais comme vous qu'on gagne des élections.

**M. Mazankowski:** Le NPD fait fausse route au sujet des taux d'intérêt et de la relance économique. Pour la première fois en huit ans, les principaux indicateurs économiques sont en deçà des deux chiffres. Les Canadiens de tout le pays savent que les choses ont beaucoup changé et que des progrès ont été accomplis, notamment dans le secteur agricole, sur le plan intérieur comme sur la scène internationale. Le ministre d'État chargé de la Commission canadienne du blé et le ministre de l'Agriculture (M. Wise) ont grandement contribué à promouvoir l'agriculture sur la scène internationale. Je tiens à les en féliciter.

**Des voix:** Bravo!

**M. Mazankowski:** Au moment même où nos collègues veulent prendre la parole pour appuyer ces deux excellents ministres très compétents qui se sont distingués de la façon la plus exemplaire, et veulent défendre les intérêts des agriculteurs canadiens, ils ne devraient pas être privés de ce privilège à cause d'une manoeuvre idiote de l'opposition officielle.

**Des voix:** Bravo!

**M. Mazankowski:** Y a-t-il un agriculteur parmi eux? Non. Ma foi, ils s'en moquent bien. J'ignore s'il y a un agriculteur au sein du caucus néo-démocrate.

**Une voix:** Il y en a un.

**M. Mazankowski:** Un. Eh bien, cela veut tout dire. Nous comptons dans nos rangs beaucoup d'agriculteurs et de députés qui s'intéressent au sort de la collectivité agricole. Nous devons avoir l'occasion de débattre la question. Je sais que les bonnes nouvelles sont très difficiles à avaler pour les gens d'en face. Il est bien évident que c'est pour cela qu'ils essaient d'interrompre le débat.

Nous allons rejeter cette motion, monsieur le Président, parce qu'il y a encore des députés parmi nous qui souhaitent prendre la parole . . .

**M. Riis:** Cela va faire bon effet dans les sondages.